

Journal des voisins.com

Journal de proximité – informations hyperlocales d'Ahunsi Ouest, vol. 2, n° 1 – février 2013

ÉDITORIAL

J'aime vieillir à Ahunsi Ouest, et vous?

Février étant ce qu'il est, c'est le mois des grands froids... et de l'Amour avec un grand « A », fête commerciale s'il en est. Il n'en reste pas moins que plusieurs Valentins et Valentines se donneront des chocolats, des fleurs, des bisous et des cartes de souhaits le jour de la Saint-Valentin. D'autres amèneront leur douce moitié (ou celle en voie de le devenir) au resto, le 15 février.

Pour ma part, bien que j'aime souligner cette journée, je trouve important que Cupidon soit présent tout au long de l'année! Le 15 février 2013, pour différentes raisons, je ne penserai pas seulement aux personnes que j'aime, et à l'être aimé, mais aussi à la personne que je suis en train de devenir, en vieillissant, parce que j'aime bien ce que je vois.

Actifs

Ici, dans le quartier, nous avons la chance de côtoyer plusieurs personnes âgées autonomes. Elles sont parfois célibataires. D'autres sont en couples. Certains sont veufs ou veuves. Plusieurs d'entre elles sont encore très actives; d'autres le sont moins, par choix ou à cause de la maladie. Si certains d'entre eux occupent un emploi à temps partiel, d'autres sont consultants. Quelques-uns prennent du bon temps, d'autres un peu moins. Certains comptent leurs sous alors que d'autres les dépensent sans compter.

Il y a, parmi eux, beaucoup de lève-tôt, alors que d'autres font la grasse matinée. Certains sont parfois un brin courbaturés; d'autres sont au mieux de leur forme. Plusieurs gardent leurs petits-enfants ou sont leurs confidents, tandis que d'autres vont aider leurs grands enfants à tenir maison. Finalement, alors que plusieurs n'ont jamais été aussi occupés que depuis leur retraite, d'autres se reposent parce qu'ils ont travaillé toute leur vie : bref, ils sont tout ce qu'il y a de plus vivants, même si parfois ils sont un peu moins en forme qu'à 20 ans.

Demain Montréal

En décembre dernier, j'ai participé à une rencontre organisée par l'arrondissement Ahunsi-Cartierville, « Demain Montréal ». Plusieurs résidents, soit à titre individuel, soit comme représentant d'un organisme du quartier, sont venus apporter leur contribution. Ces travaux ont eu cours dans 17 des 19 arrondissements de Montréal, d'octobre à décembre, pour que notre ville devienne, dans les années à venir, ce que ses résidents veulent vraiment qu'elle soit.

Un oubli ?

Plusieurs interventions étaient intéressantes. L'une d'entre elles m'a plu particulièrement. Une participante s'est levée pour faire valoir le fait que les organisateurs avaient oublié les personnes âgées dans la planification des thématiques de cette rencontre.

Suite page 2

NOUVEAU TERRITOIRE

Journaldesvoisins.com grandit!

Bienvenue, nouveaux lecteurs!

À lire dans les Brèves, en page 4

Travailleurs autonomes du quartier

Qui sont-ils?... Que font-elles?

par Élisabeth Forget-Le François

L'engouement pour le travail indépendant est perceptible au Québec depuis les 30 dernières années. Passant de 10 % du total des emplois en 1976 à 13,8 % en 2011, le nombre de travailleurs autonomes connaît une « nette progression », comme l'indique le Centre interuniversitaire de recherche, de liaison et de transfert des savoirs en analyse des organisations (CIRANO).

Dans le quartier Ahunsi, qui regroupait 2 640 travailleurs autonomes lors du dernier recensement de 2006, la Corporation de développement économique communautaire (CDEC) Ahunsi-Cartierville offre un soutien à ceux et celles qui désirent être du nombre et qui répondent à certains critères.



Sylvie Beaulieu

Comme l'affirme Line Boulanger, chef d'équipe et conseillère en gestion, formation et suivi à la CDEC, l'organisme propose « beaucoup de services gratuits, notamment de l'aide en matière de conseils de gestion, d'élaboration du plan d'affaires, d'évaluation du marché; également des formations, sans compter les activités de réseautage et les possibilités de financement. »

Suite page 4...

izé
massothérapeutes

514.603.2359

Sur rendez-vous

235 A, Fleury Ouest
Montréal, H3L 1T8

izemasso.com

Éditorial, suite de la page 1...

La discussion était lancée sous les thèmes : *vivre et grandir, travailler et étudier, et agir sur la ville*. La dame en question a fait remarquer que le premier thème aurait dû s'intituler « *vivre, grandir et vieillir* », puisque la participation des personnes âgées du secteur est encore très active dans l'arrondissement.

L'âgisme

Et elle avait raison. Les personnes âgées (et même les plus jeunes, une fois passé le cap de la cinquantaine) sont parfois victimes d'âgisme. Comme tous et toutes nous ferons un jour ce passage obligé, il faudrait y penser à deux fois avant de faire de la discrimination ou de jouer d'indifférence à l'endroit des aînés, bien que je ne mette pas en doute la bonne foi des organisateurs de l'événement « *Demain Montréal* ». Un oubli, ça arrive.

La peur de vieillir

Il est vrai que nombreux sont ceux et celles qui ont peur de vieillir, de perdre leurs capacités, de perdre leur pouvoir d'attraction ou de séduction, de perdre leur charme. Mais la vieillesse a aussi ses grâces, ses joies, ses attraits. Pour ma part, j'aime bien vieillir, sans aller au-devant des coups, évidemment! Car, le fait de vieillir signifie que l'on est... toujours vivant! Comme l'a chanté Gerry Boulet : « *Toujours vivant, je suis celui qui r'garde en avant... (...)* *Je suis celui qui frappe dedans la vie à grands coups d'amour....* »

Christiane Dupont,
Rédactrice en chef

Lien utile: (Table de concertation des Aînés de l'île de Montréal) <http://tcaim.org/demain-montreal-des-echanges-animes-sur-le-devenir-de-la-metropole/>

**VOUS AVEZ L'INTERNET ? NE MANQUEZ PAS NOS ACTUALITÉS ,
DIFFÉRENTES ET MISES EN LIGNE CHAQUE MERCREDI, SUR NOTRE
SITE WEB, À www.journaldesvoisins.com**

chaussures
H. LECLAIR inc.
depuis 1953

118, RUE FLEURY OUEST
MONTREAL, QUEBEC
H3L 1T4

CHAUSSURES
POP

514 387-4898



Jusqu'à 25% d'économies
sur vos timbres postaux
Durapro.ca 514 385-6122

PAGE D'HISTOIRE

par Samuel Dupont-Foisys

Tout au long de la rivière...

Le boulevard Gouin, à qui Lomer donna son nom

Le boulevard Gouin est une des plus belles et des plus vieilles artères de l'île de Montréal. Puisqu'on y trouve de nombreux bâtiments historiques et d'impressionnantes maisons avec vue imprenable sur la rivière des Prairies, il semble approprié que cette rue porte le nom d'un grand politicien québécois.

Né à Grondines, le 19 mars 1861, Lomer Gouin exerce la profession d'avocat, représentant de nombreuses compagnies ferroviaires. Il administre ou dirige également plusieurs entreprises, dont la Banque de Montréal et la *Mutual Life Insurance*.



Aux élections fédérales de 1891, il se présente comme candidat libéral dans la circonscription de Richelieu, mais est défait. En 1897, il est élu à l'Assemblée législative en tant que député libéral dans le district électoral de Montréal n° 2.

Le moment marquant de sa carrière politique survient le 23 mars 1905, lorsqu'il devient premier ministre du Québec, poste qu'il occupera jusqu'au 8 juillet 1920. Il est l'un des premiers ministres québécois ayant servi le plus longtemps.

Il est par la suite élu à la Chambre des communes du Canada et devient ministre de la Justice. Le 10 janvier 1929, il est nommé lieutenant-gouverneur de la province de Québec, mais décède le 28 mars de la même année. Il repose dans le cimetière Notre-Dame-des-Neiges.

JONES, Richard. « GOUIN, sir LOMER ». 2000. In *Dictionnaire biographique du Canada en ligne*. En ligne. <http://www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?BiId=42298>. Consulté le 20 janvier 2013. « Lomer GOUIN ». 2009. In *Assemblée nationale du Québec*. En ligne. <http://www.assnat.qc.ca/fr/deputes/gouin-lomer-3491/biographie.html>. Consulté le 29 novembre 2012.

Erratum: Dans notre dernière Page d'histoire, *Journaldesvoisins.com* a erré! La rue Sauvé ne porte pas le nom de l'ancien premier ministre du Québec, Paul Sauvé, mais bien celui d'une famille de propriétaires terriens qui a habité sur cette portion du territoire. Une rue de Saint-Léonard porte le nom de l'ancien premier ministre. Nos remerciements à un lecteur vigilant, Monsieur D. Duquette, et toutes nos excuses à nos lecteurs!



Christine St-Pierre
Députée d'Acadie
Porte-parole de l'opposition officielle
en matière de relations internationales
et de francophonie



Bureau de circonscription
1600, boul. Henri-Bourassa Ouest
Bureau 640
Montréal (Québec) H3M 3E2
Tél.: 514 337-4278
Télec.: 514 337-0987
Courriel: cstpierre-acad@assnat.qc.ca



Voici nos collaborateurs...

Grâce à qui ce journal peut exister!

Outre l'éditeur et la rédactrice en chef, l'imprimeur et les camelots, journaldesvoisins.com, version papier, peut compter sur la collaboration bénévole de plusieurs personnes à la rédaction. Nous vous en présentons quelques-uns.

Julie Dupont – Notre chroniqueuse d'Éco-pratice habite le quartier depuis 16 ans. Elle a cinq enfants et travaille comme parajuriste au sein d'une grande entreprise de la région montréalaise. Fervente adepte de la simplicité volontaire, du développement durable, de l'écologie et de la cuisine maison, Julie a déjà commencé, dans ses précédentes chroniques, à partager son savoir-faire avec vous!

Samuel Dupont-Foisy – Samuel termine sa dernière année au baccalauréat en traduction de l'Université Concordia. Petit-fils d'historien et de linguiste, la recherche documentaire n'a plus de secret pour lui! Fervent adepte du « deux sources et plus... », Samuel, résidant d'Ahuntsic Ouest, nous présente les personnages et les lieux qui ont marqué notre quartier, dans *Page d'histoire*.

Geneviève Poirier – Adepte du plein air, Geneviève est responsable des communications au sein de l'équipe administrative d'un grand parc provincial. Elle est également animatrice responsable du 103^e Groupe scout Saint-André-Apôtre. Grande voyageuse, elle a visité plusieurs villes d'importance à travers le monde et des contrées peu connues. Sa nouvelle *Chronique urbaine du quartier* nous fera découvrir ses pérégrinations et donnera matière à réflexion sur des sujets qui nous concernent.

Élizabeth Forget-Le François – Étudiante en première année en journalisme au baccalauréat en communications de l'UQAM, Élizabeth, résidente d'Ahuntsic, veut mettre à contribution ses nouvelles connaissances journalistiques sur différents sujets. *Parents secours, ça existe toujours!* est le résultat de sa première collaboration à *journaldesvoisins.com*. *Les travailleurs autonomes du quartier—Qui sont-ils? Que font-elles?* est le deuxième article qu'elle écrit pour vous, lecteurs!

Maude Dupont-Foisy – Étudiante en première année au programme de techniques d'éducation préscolaire au cégep Marie-Victorin, Maude est une gardienne accomplie et compte plusieurs clients dans le quartier. Également résidente d'Ahuntsic Ouest, Maude a choisi d'étudier pour devenir travailleuse en garderie, mais est également passionnée par le journalisme. Le choix fut douloureux!

BRÈVES..BRÈVES..BRÈVES..BRÈVES..BRÈVES..

Journaldesvoisins.com agrandit son territoire! À la demande générale, *Journaldesvoisins.com* agrandit son territoire pour sa version papier, à partir du numéro que vous avez en mains. Notre territoire sera donc situé à l'ouest... du parc Ahuntsic. Cette nouvelle contentera plusieurs lecteurs de la version en ligne et d'autres résidants, qui le réclamaient. Nous offrirons donc plus de renseignements sur les organismes du quartier et les activités qui s'y déroulent. Bienvenue à nos nouveaux lecteurs! ...**La fête des voisins du quartier**, mise sur pied par l'Association des gens d'affaires de Fleury Ouest, en juin dernier, a été un franc succès! Le comité d'organisation de l'édition 2013 est à la recherche de bénévoles. Parmi les tâches à accomplir, il faut prévoir : programme, emplacement, financement, location d'équipement, publicité, sécurité, etc. On se renseigne auprès de Nicole Langlois, responsable du comité, à optonlanglois@videotron.ca ou au 514 389-0361...**Le violon de grand-mère**, organisme à but non lucratif voué à sortir de l'isolement les aînés tout en faisant la promotion de la belle musique, cherche des bénévoles dans différents domaines. Renseignements: Irène Coursol, 514-387-6249, leviolondegrandnere@videotron.ca ...**Abonnez-vous à journaldesvoisins.com** et recevez un rappel chaque mercredi pour consulter en ligne nos *Actualités* de la semaine. Faites-nous parvenir un courriel pour vous abonner en écrivant à journaldesvoisins@gmail.com.



www.mariamourani.org

La sécurité de notre quartier nous concerne tous.
Agissons en conséquence!

Maria Mourani
Députée d'Ahuntsic

TÉLÉPHONE
514.383.3709
COURRIEL
mourama@parl.gc.ca



Émilie Thuillier
Conseillère de la ville,
district d'Ahuntsic
emilie.thuillier@ville.montreal.qc.ca
514 872-2246

Ahuntsic-Cartierville
Montréal
www.ville.montreal.qc.ca/ahuntsic-cartierville

Mesure STA

Julien Côté a bénéficié, après s'être renseigné auprès de la CDEC Ahuntsic-Cartierville, de la mesure de Soutien au travail autonome (STA), une mesure d'employabilité d'Emploi-Québec permettant d'être encadré, conseillé et de recevoir une forme d'allocation salariale hebdomadaire. Cet ancien directeur des ressources humaines a démarré son entreprise de *coaching* en gestion dans le secteur de l'économie sociale et de l'action communautaire il y a deux ans.

Le déclin de l'industrie du vêtement (secteur pour lequel il était employé) a encouragé M. Côté à faire le saut : « Nous étions 550 employés à l'endroit où je travaillais autrefois. Quand je suis parti, il en restait à peine 80. » Il explique que l'économie a beaucoup changé ces dernières années. Devenir travailleur autonome n'était donc pas source d'inquiétude pour lui : « De nos jours, l'insécurité existe partout, même au sein des grandes entreprises. »

L'obtention de la mesure STA lui a même permis de suivre une formation au Service d'aide aux jeunes entrepreneurs (SAJE) et de chercher des clients tout en ayant un revenu assuré pendant un an, à certaines conditions, dont celle de suivre des cours quotidiens pendant plusieurs mois et de soumettre des rapports d'étape examinés en profondeur, le tout sous la houlette d'un conseiller personnel.

Flexibilité et mode de vie

Florence de Pommery a elle aussi été encadrée par le SAJE, qui offre des services-conseils, du *coaching* et de la formation aux nouveaux entrepreneurs. Encouragée par son entourage, elle s'est lancée en 2001 dans le secteur des objets promotionnels, avec un accent mis sur les tatouages temporaires. La souplesse offerte par le travail autonome lui a servi de motivation : « Je profite d'une gestion complète de mon temps et ça facilite la conciliation travail-famille. J'ai deux jeunes enfants, dans deux écoles différentes, et je peux me permettre de participer au sein des organisations de parents. »

Pour Sylvie Beaulieu et Geneviève Frenette, deux autres travailleuses autonomes du quartier Ahuntsic, la chance de pouvoir élever leur famille a déterminé leur choix. « Tout a commencé parce que j'étais maman de quatre enfants. Je me cherchais quelque chose qui m'offrirait une certaine flexibilité », raconte Mme Frenette, agente de voyages externe. « Ça demande une certaine discipline, ajoute Mme Beaulieu, mais ça me permet de gérer mon horaire. Ce matin, j'ai même pu accompagner ma fille chez le dentiste! »

Sylvie Beaulieu fait de la rédaction et de la correction d'épreuves depuis plusieurs années, mais elle est consciente que tous ne peuvent opter pour ce mode de vie : « Moi, je pouvais me le permettre, parce que mon mari avait un emploi à temps plein. Il est évident que seule avec des enfants je n'aurais pas pu. Il y a des périodes extrêmement occupées et d'autres plus calmes, mais nous n'avons aucun contrôle là-dessus. »

Inconvénients et avantages

La réalité est tout autre pour Jocelyn Guénette. Coiffeur autonome depuis 24 ans, il loue aujourd'hui une chaise au Salon *Futur Coiffure* : « C'est beaucoup plus payant pour moi, mais, comme travailleur autonome, il faut assurer sa sécurité financière pour l'avenir parce qu'on n'a ni vacances payées, ni fonds de pension. » Cet inconvénient est toutefois amoindri par la vaste clientèle que favorise la situation géographique d'Ahuntsic. « Le quartier est à proximité de Laval et de la couronne nord. L'accessibilité devient le plus grand avantage de l'arrondissement », souligne Line Boulanger.

L'environnement est également important pour Sylvie Beaulieu. Afin de contrer l'isolement, elle apprécie les petits cafés qu'elle fréquente au quotidien. « J'utilise beaucoup le quartier pour me motiver.

Toujours écrire et rédiger entre quatre murs, ça devient difficile. Avoir du monde autour de moi me stimule », confie-t-elle en parlant de son penchant pour le *Café de Da* attendant à la bibliothèque Ahuntsic.

LA solution

Florence de Pommery n'a pour sa part aucune difficulté à travailler de la maison. Elle a aménagé un bureau dans sa demeure, car son entreprise pancanadienne exige d'elle beaucoup d'heures de travail sur le Web. Le quartier devient pour elle un atout lorsqu'il est question de la proximité des infrastructures sportives. Elle aime profiter des terrains de tennis du parc Nicolas-Viel et de la piscine du complexe sportif Claude-Robillard. « La localisation est idéale pour l'entraînement, et aussi pour les commerçants. Quand je dois faire un achat, je m'absente une demi-heure et je reviens travailler aussi vite. Si j'habitais dans un quartier plus résidentiel, je ne pourrais pas en faire autant. »

Pour Julien, Florence, Sylvie, Geneviève et Jocelyn, le travail indépendant est LA solution. L'autonomie et la liberté d'action dont ils jouissent les poussent à croire que malgré les quelques inconvénients, leurs efforts en valent la peine.

OYEZ! OYEZ! 2^e édition de la Fête de quartier sur FLO

Bénévoles demandés. Rens.: N. Langlois,
optonlanglois@videotron.ca ou au 514 389-0361



André Savoie, DG

Tél.: 514 331 4262

www.salsaisonstandre.com

282, Henri-Bourassa ouest (angle Tolhurst), Mtl. Qc. H3L 1N7

JACQUES ARMAND, CPA, CA
cpa COMPTABLE
PROFESSIONNEL AGRÉÉ

Impôts, états financiers, comptabilité

85, rue Fleury Ouest, Montréal (Québec) H3L 1T1 * Tél. : (514) 334-2142

CHRONIQUE URBAINE DE QUARTIER

Comment nourrir un quartier, une ville?

par Geneviève Poirier

Selon l'Organisation des Nations Unies, au cours des 25 prochaines années, la majeure partie de la croissance de la population se produira dans les villes. Si la tendance actuelle se maintient, d'ici 2030, 60 % de la population de la planète vivra en milieu urbain. Dans les grandes villes, pouvoir se procurer des aliments de qualité à un prix raisonnable devient donc un atout.

Un des moyens d'y parvenir est de produire soi-même un peu de nourriture. Ainsi, plusieurs personnes décident de cultiver leur propre potager, s'inscrivent à un jardin communautaire (il y en a quelques-uns dans Ahuntsic), ou cultivent des fruits et légumes en pot sur leur balcon, sur le toit de leur garage ou une autre annexe installée derrière leur maison.

Troc ton jardin

Dans cet esprit, et justement pour aider les résidents du quartier à penser « vert », *journaldesvoisins.com* vous a présenté, dans son numéro d'octobre/novembre dernier, l'organisme *Troc ton jardin*, créé par Daniel Rochefort, et qui a commencé à s'implanter dans Ahuntsic, Cartierville, Val-Morin et Hull, l'été dernier. Ces groupes de personnes se réunissent une fois la semaine ou aux deux semaines, l'été (dans le cas d'Ahuntsic Ouest, c'était un mercredi soir sur deux) et échangent entre eux des légumes de leur potager, des fines herbes, des fruits de leurs arbres fruitiers ou encore des bocaux de conserves maison.

Pas le pouce vert?

Malheureusement, ce ne sont pas tous les résidents du quartier qui ont la possibilité de cultiver un potager dans leur jardin, à l'arrière de la maison (ou même à

l'avant, comme on l'a vu dans les médias l'été dernier!). Par ailleurs, croyez-moi, nous n'avons pas tous le pouce vert! Finalement, certains préfèrent en encourageant d'autres à cultiver légumes et fines herbes, car ils n'ont pas le temps ou le goût de le faire.

Initiatives diverses

C'est dans ce but que, depuis des années, on voit apparaître d'autres initiatives pour rapprocher les producteurs des consommateurs. Grâce au programme d'agriculture soutenue par la communauté, il est possible d'aider une ferme biologique et d'obtenir un panier de fruits et légumes de saison produits par son « fermier de famille ».

Marchés publics

On voit également de plus en plus de marchés publics, comme le petit marché du métro Henri-Bourassa, le marché Jean-Talon, bien connu, et le Marché central. C'est toujours agréable, par une belle journée d'été, de déambuler parmi les étals aux joyeux coloris et d'acheter des produits frais tout en prenant le temps de rencontrer les producteurs.

Lufa, un fleuron d'ici

Or, l'originalité ne s'arrête pas là. Près de nous, les « *Fermes Lufa* » offrent maintenant aux résidents d'ici et d'ailleurs des légumes cultivés sur le toit d'un édifice à bureaux situé près du Marché central. D'ailleurs, la boulangerie/pâtisserie La Bête à pain sert de point de chute pour les résidents qui désirent se procurer des paniers de légumes cultivés dans les serres Lufa, été comme hiver. En tout, il y a cinq points de chute dans Ahuntsic-Cartierville.

Le Québec, et les autres

Certains parcs nationaux et provinciaux en banlieue de Toronto et aux États-Unis louent des terres en friche à des agriculteurs. Au Québec, peu de terres publiques sont louées à des fins agricoles.

Suite page 7...



ÉQUIPE
DANIELLE PICARD
picarddanielle.com | 514-823-8846

RE/MAX Agence Immobilière
10 310, boul. St-Laurent
Montréal, Québec
H3L 2P2
AMBIANCE inc.
Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Québec inc.

		
DANIELLE PICARD 514-823-8846	PATRICK DROUIN 514-712-1814	MARIE LOUISE ROBICHAUD 514-238-3456

Le gaspillage alimentaire sur la sellette L'éviter pour mieux épargner!

En début d'année, après les excès de la période des Fêtes, c'est souvent le temps de prendre de bonnes résolutions que ce soit pour l'exercice physique, l'alimentation, la santé, l'épargne (la période des REER est proche!) et particulièrement lorsqu'on prend connaissance du solde de notre carte de crédit et de notre poids sur le pèse-personne...

Gros gaspillage

De récents reportages dans les médias sur le gaspillage alimentaire m'ont fait réfléchir au lien qui existe entre ces diverses bonnes résolutions. Selon Statistique Canada, chaque Canadien gaspillerait 183 kg de nourriture par an. Imaginez la quantité que cela représente pour une famille de quatre personnes!

Bien sûr, du point de vue de l'écologie, c'est un énorme gaspillage de ressources (culture, élevage, préparation, emballage, transport, vente, etc.).

L'auteur Tristram Stuart, (www.tristramstuart.co.uk), rapporte, dans *Waste*, que 10 % des émissions de gaz à effet de serre (GES) des pays industrialisés sont imputables au gaspillage alimentaire. C'est un problème complexe, bien sûr, qui inclut autant les producteurs et les commerçants que nous, consommateurs.

La question fait réfléchir sans aucun doute, surtout quand on songe aux habitants des pays pauvres qui sont sous-alimentés et, plus près de nous, aux Montréalais moins favorisés qui ne mangent pas à leur faim.

De l'épargne bienvenue!

Mais pense-t-on au gaspillage économique personnel que cela représente? Diminuer le gaspillage alimentaire au sein de notre famille nous permet de réduire

nos dépenses et, aussi, d'augmenter notre taux d'épargne... (peut-être aussi de contribuer à un projet venant en aide aux pays plus pauvres).

Comment procéder? En maximisant certaines stratégies d'achat, d'inventaire, de rotation, de conservation (congélation, conserves) et d'utilisation des aliments, ce que j'appelle l'efficacité alimentaire. Parce que, souvent, les aliments ont été oubliés avant d'être jetés... et je suis la première à faire mon *mea-culpa* !



Bien sûr, il est nécessaire de prendre le temps de bien planifier nos achats, de faire régulièrement le ménage du frigo, du garde-manger et du congélateur. Mais ces aliments que nous jetons à la poubelle, n'avons-nous pas travaillé fort pour les acheter? Alors, diminuer notre gaspillage alimentaire, n'est-ce pas une bonne façon de faire d'une pierre deux coups?

(Lien utile: www.sauvetabouffe.org)

Mais ces aliments que nous jetons à la poubelle, n'avons-nous pas travaillé fort pour les acheter?

Pharmacies Patrick Bouchard & Mathieu Léger

☐ 148, Fleury O.
Montréal (Québec) H3L 1T4
Tél.: (514) 387-6436
Fax: (514) 387-9640

☐ 241, Fleury O.
Montréal (Québec) H3L 1V2
Tél.: (514) 389-3655
Fax: (514) 389-7980

Affiliées à


DENTISTE



**Centre dentaire
Ahuntsic**

151 rue Fleury O. suite 100 / Montréal Qc H3L 1T6
Téléphone 514 383-3666 Télécopieur 514 383-2090



Diane Ferron vous invite chez Coiffure Tak Tik

860, rue Fleury Est
Tél.: 514-388-9820
Cell: 514 519-5479

(Anciennement de LAFLAMME COIFFURE)

Chronique urbaine de quartier, suite de la page 5...

De façon générale, les agriculteurs de l'Ontario et des États-Unis cultivent d'ailleurs plus de terres louées (privées et publiques) que de terres leur appartenant. En comparaison, le Québec agricole serait plus une « terre » de propriétaires.

Pas de produits chimiques

Ce qui est intéressant dans le cas des agriculteurs des régions torontoise et américaine, c'est que ces derniers s'engagent à cultiver ces terres publiques sans utiliser de produits chimiques. Cette agriculture à petite échelle et proche du consommateur assure la fraîcheur des produits et un engagement des fermiers envers la protection de l'environnement.

Si cela est fait dans le respect de la qualité de l'environnement et que la superficie des milieux naturels existants est maintenue, et même augmentée, on pourra nourrir la ville tout en assurant la qualité de son environnement.

Toutes ces initiatives sont de bonnes nouvelles pour les urbains que nous sommes!

Liens utiles:

<https://lufa.com/>
<http://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Productions/agricultureurbaine/Pages/agricultureurbaine.aspx>
<http://www.mrn.gouv.qc.ca/territoire/droit/index.jsp>
<http://www.mrn.gouv.qc.ca/territoire/portrait/portrait-utilisation.jsp>
<http://www.lebulletin.com/actualites/le-quebec-terre-de-proprietaires-44160>

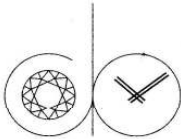
CHRONIQUE JEUNES

L'amitié au Ballon rouge

par Maude Dupont-Foisy
Chroniqueuse invitée



Certains d'entre vous ont peut-être connu *Le Ballon rouge*, une prémamanuelle établie dans Ahuntsic Ouest, il y a quelques années. Peut-être même l'avez-vous fréquentée? Pour moi, cette petite école a été un lieu d'apprentissage ludique et amical. Le Ballon rouge a même contribué au développement de belles amitiés. Par la suite, quand j'étais à l'école primaire, j'ai rencontré des voisins qui étaient jumeau-jumelle. Étant donné que moi-même je suis une jumelle, je me suis tout de suite liée d'amitié avec eux. Je ne compte plus les heures au cours desquelles nous nous sommes amusés, *chicanés* et réconciliés autour d'un verre de lait et de bons biscuits! Malheureusement, comme cela peut arriver, nous nous sommes perdus de vue depuis. Pourtant, je chéris toujours les années durant lesquelles le jeu le plus simple pouvait nous réunir et nous amuser longtemps. Je pense encore, parfois, à ceux qui étaient mes meilleurs amis d'enfance...

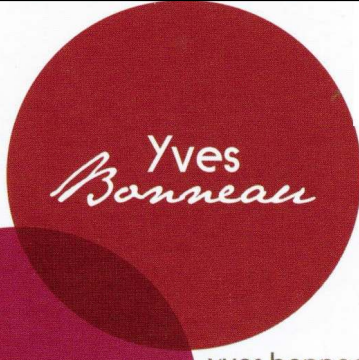


Atelier de réparation
de montres et bijoux
Bijoux sur commande
Évaluation et conseil
Réparation horloges Grand-Père
Joaillerie par Michel

Bijouterie Pothier

11, boul. Henri-Bourassa Ouest
Montréal, Québec H3L 1M6

5
1
4
-
3
3
1
-
4
4
0



CHOCOLATERIE
CRÊPERIE

69 Fleury Ouest
H3L 1T1 Montréal
Cel. : 438 875-9968
Tel. : 514 419-7892
Fax : 514 419-7893

yves.bonneau.chocolatier@gmail.com



Hélène Caouette, M.O.A.
orthophoniste

514-419-7272

10 580 boul. St-Laurent,
suite 201A Montréal, Qc H3L 2P6



2^{ème} succursale
12335, boul. Laurentien
coin Gouin Ouest
Montréal, Québec
H4J 1E7
Tél.: (514) 381-5292
Tél.: (514) 337-5292

10285, boul. St-Laurent
Montréal, Québec
H3L 2N5
Tél.: (514) 381-5292

www.avodic.com • info@avodic.com

BELLE RENCONTRE

André Major « prend le large »...

Bien ancré dans Ahuntsic Ouest

par Christiane Dupont

Notre quartier recèle de gens intéressants. Journaldesvoisins.com l'a une fois de plus constaté en allant faire connaissance avec l'écrivain André Major, résidant d'Ahuntsic Ouest depuis 37 ans.

Vous l'avez peut-être croisé au hasard d'une promenade dans les rues environnantes. Parfois, avant de se mettre au boulot le matin, il doit aller marcher. Il reviendra à son clavier la tête pleine d'idées.

Fils d'enseignant, il a d'abord passé son enfance près du pont Jacques-Cartier « et du stade des Royaux », dit-il, trahissant ainsi un peu son âge. Par la suite, il vécut son adolescence dans le quartier Rosemont. D'ailleurs, n'eût été des Eudistes du Collège de Rosemont qu'il a fréquenté, André Major aurait sans doute connu une trajectoire de vie différente.

À couteaux tirés!

Au Collège, le jeune André trouve que le journal étudiant tenu par le regretté Gil Courtemanche, un confrère de l'époque, ne lui donne pas assez de liberté de parole et refuse plusieurs de ses articles. « Les curés ne laisseront pas passer ça », objecte le jeune Courtemanche à qui André Major propose un, deux, puis trois articles.

« J'étais à couteaux tirés avec Courtemanche », confie l'écrivain avec un demi-sourire. Le journaliste en herbe décide d'écrire et de publier lui-même un journal clandestin qu'il distribue dans la cour de récréation, moyennant quelques sous, histoire de payer le papier.

Un « cas »

Le jeune homme, alors âgé de 18 ans, est interpellé par la direction du collège. « Vous êtes un cas ! », lui disent les Eudistes. Ne sachant trop comment gérer « le cas », la direction de l'établissement lui montre la porte. Dès lors, décrocheur malgré lui, André Major suit un cours de journalisme et décide de faire de la pige. Au sujet de l'interruption de ses études, il affirme : « Je ne recommande ça à personne, aujourd'hui mieux vaut un diplôme ».

Jeune homme, il exerce plusieurs métiers, jeune facteur, journaliste pigiste et commis de boulangerie, jusqu'à ce qu'il ait la chance, un jour, de rencontrer le patron des Éditions du jour alors qu'il lui apportait un manuscrit. Ce dernier cherche à remplacer sa secrétaire... « C'est comme ça que je suis devenu secrétaire à cette maison d'édition pendant un an et demi », signale-t-il.

Carrière à Radio-Canada

Mais le destin veille. André Major poursuit son travail d'écriture, obtient des bourses, se rend en Europe, fonde la revue *Parti Pris* et, en 1972, devient réalisateur à la radio de Radio-Canada MF. À l'époque, la radio publique présentait des dramatiques aux auditeurs. « Un peu l'équivalent des télé-théâtres de la télévision », dit-il. L'une des séries les plus connues qu'il a réalisées s'appelait : « Sur toutes les scènes du monde ». André Major restera à Radio-Canada jusqu'en 1998, année de sa retraite.

Dans l'intervalle, le jeune André était devenu un père de famille, dont la fille a fréquenté l'école Saint-André-Apôtre. Depuis quelques années, il est aussi grand-père deux fois et, souligne-t-il, ses petits-fils étudient au même établissement.

Fondateur de l'UNEQ

Du côté de l'écriture, à la fin des années 70, il contribue à la fondation de l'Union des écrivains du Québec (UNEQ),

en compagnie des Jacques Godbout et Jacques Brault. Il devient par la suite premier secrétaire de l'UNEQ. C'est également là que son épouse, Ginette, qui avait travaillé à la maison d'édition Fides avant la naissance de leur fille, commença à donner un coup de main à l'UNEQ, quelques jours par semaine.

Elle allait éventuellement devenir directrice générale adjointe jusqu'à sa retraite. « Elle y a travaillé 30 ans, précise M. Major, soit plus longtemps que



moi à Radio-Canada. »

Depuis sa retraite de la Société d'État, André Major a poursuivi son travail d'écrivain. Son dernier ouvrage, *Prendre le large*, est le résultat de carnets de notes prises durant plusieurs années. Il termine présentement un roman qui sera publié le printemps prochain.

Cuisine, nature et promenades

Dans ses temps libres, l'écrivain aime bien cuisiner, ce qu'il faisait également quand il était scout second à la paroisse Saint-Jean-Berchmans, au cours de son adolescence, et quand sa mère le laissait « rouler la pâte à tarte », dit-il en riant.

Il se nourrit aussi abondamment de la nature et des longues promenades. Il aimerait avoir avec lui son propre compagnon à quatre pattes pour marcher, mais il est malheureusement allergique aux chiens. Il a donc trouvé une solution de rechange temporaire : « J'emmène parfois le chien d'un voisin! », lance l'écrivain, avec le sourire un brin moqueur et les yeux qui brillent un peu, se réjouissant tout de même de sa bonne fortune.

Journal des voisins.com

est un journal de proximité et d'informations hyperlocales, fait par des résidents et pour les résidents du quartier Ahuntsic Ouest. Bimestriel en version papier, les *Actualités* hebdomadaires se consultent sur le Web à : www.journaldesvoisins.com, chaque mercredi.

Vous avez des suggestions, des idées? Vous voulez collaborer? Écrivez-nous à : journaldesvoisins@gmail.com, ou appelez-nous au 514 770-0858. Les opinions émises dans ce journal n'engagent que leurs auteurs.

Éditeur et représentant publicitaire: Philippe Rachiele
Rédactrice en chef et journaliste: Christiane Dupont

VOUS AVEZ L'INTERNET ? NE MANQUEZ PAS NOS ACTUALITÉS, DIFFÉRENTES ET MISES EN LIGNE CHAQUE MERCREDI, SUR NOTRE SITE WEB À WWW.JOURNALDESVOISINS.COM

Site Web, photos et mise en page : Philippe Rachiele

Collaborateurs à la rédaction pour ce numéro:

Samuel Dupont-Foisy, Élisabeth Forget-Le François, Julie Dupont,

Geneviève Poirier et Maude Dupont-Foisy

Correction/révision : Samuel Dupont-Foisy

Impression : Promo-National

Distribution : Publipostage Durapro

Dépôt légal : BNQISSN1929-6061

Le prochain numéro sera publié à la mi-mars.

S.V.P., recyclez

